

Mardi 29 août 2023

**Symposium**

# **SYMPOSIUM DE TABACOLOGIE ET PRÉVENTION DU TABAGISME 2023: ENJEUX ACTUELS ET PERSPECTIVES**

Note de synthèse

## **INTRODUCTION**

*Karin Zürcher, adjointe à la cheffe du Département promotion de la santé et préventions, Unisanté*

La thématique du tabac est plurielle, englobant différents aspects tels que les dimensions cliniques, psychologiques, sociales, industrielles, environnementales, médiatiques ou encore politiques. Cette diversité confirme que le tabagisme n'est pas seulement un problème de santé, mais aussi un « fait social total » touchant de nombreux aspects de la société et qui donne une compréhension globale de celle-ci. Unisanté tente d'adresser certaines de ces facettes au moyen d'activités de tabacologie clinique, de la mise en œuvre du Programme cantonal de prévention du tabagisme, ainsi que par des activités de recherche et d'enseignement.

Afin de refléter cette pluralité, le symposium a été conçu en trois axes principaux : les aspects cliniques, la prévention et les considérations structurelles.

En plus d'être plurielle, la thématique est en mouvement constant, marquée notamment par l'émergence de nouveaux produits sur le marché, de nouvelles pratiques et stratégies industrielles, de messages multiples liés à la segmentation des publics, de nouvelles interventions cliniques et communautaires ou encore de cadres réglementaires et législatifs en évolution. Ces dynamiques reflètent la nature complexe que revêt la question du tabagisme et les enjeux qui en découlent pour les professionnel·les du domaine. La mise en réseau, le partage des savoirs et des pratiques entre les expert·es tant du domaine de la désaccoutumance que de celui de la prévention, représentent ainsi une dimension fondamentale à considérer. C'est bien là l'objectif de ce symposium : créer des opportunités d'échanger sur les défis actuels et les enjeux futurs sur la base d'une dizaine d'études et de projets de Suisse et de France, afin d'identifier les leviers pour renforcer la lutte contre le tabagisme.



## CLINIQUE

### **ARRÊT DU TABAC : UNE COLLABORATION VILLE-HÔPITAL INTÉGRÉE À LA PRATIQUE MÉDICALE**

*Dre Nathalie Lajzerowicz, médecin addictologue, Hôpital Suburbain du Bouscat, Université de Bordeaux (France)*

La collaboration ville-hôpital pour l'arrêt du tabac, mise en œuvre à l'Hôpital Suburbain du Bouscat (Bordeaux) depuis 2017, propose un parcours coordonné entre le médecin de premier recours et la consultation hospitalière d'addictologie, en associant les compétences spécifiques de ces deux acteurs de soins.

Ce partenariat permet une gradation des prises en charges, en déléguant une partie du suivi des patients de bon pronostic à la médecine de ville. Il s'appuie sur une modélisation optimisée et des outils didactiques partagés. Ce dispositif innovant favorise l'implémentation de l'accompagnement au sevrage par les médecins de premier recours, de façon intégrée à leur pratique.

Une première évaluation qualitative a montré l'adhésion active des médecins et l'enthousiasme des patient·es, une seconde évaluation menée par l'assurance maladie a mis en évidence l'impact sur le changement de pratique des médecins impliqué·es, une troisième évaluation (quantitative) a confirmé l'efficacité de cette prise en charge conjointe avec un taux de sevrage des patient·es de près de 60% à 6 mois.

La diffusion de ce modèle d'organisation dans d'autres régions ou pays et la valorisation de l'implication des médecins de premier recours peuvent représenter des perspectives intéressantes pour déployer la prise en charge du sevrage tabagique de façon efficace et étendue.

## **DÉPISTAGE DU CANCER DU POUMON DANS LE CADRE D'INTERCEPTION, UN PROGRAMME DE PRÉVENTION PERSONNALISÉE DES CANCERS**

*Dr Olivier Caron, chef du comité de génétique et responsable de la consultation de génétique de l'Institut Gustave Roussy, Paris (France)*

La survie à cinq ans du cancer du poumon reste médiocre, malgré les progrès thérapeutiques récents. La prévention et la détection précoce ont un rôle important à jouer. À côté du sevrage tabagique, facteur de risque majeur, la place du dépistage par imagerie reste à préciser. Des études internationales antérieures ont montré un effet d'un dépistage par scanner thoracique faible dose (TDMLD) sur la survie.

INTERCEPTION est un programme pilote et innovant de prévention personnalisée chez les personnes à risque augmenté de cancer. Ce parcours s'adresse aux personnes de plus de 50 ans avec un tabagisme égal ou supérieur à 30 paquets-années, actif ou sevré depuis moins de 10 ans.

De mai 2021 à mai 2023, 276 personnes éligibles, dont 202 personnes fumeuses actives, ont participé à des ateliers en groupe sur les risques associés au tabac, la dépendance nicotinique, les moyens de sevrage et les avantages et inconvénients du dépistage par TDMLD. Les volontaires ont réalisé un TDMLD le jour même.

Les premiers résultats, encourageants, montrent la faisabilité d'une prise en charge globale associant prévention primaire et secondaire. Une évaluation à plus long terme est nécessaire. Des améliorations seront à apporter à INTERCEPTION, notamment pour s'adapter à des populations spontanément moins informées ou plus défavorisées, et créer encore plus de lien avec les circuits habituels de tabacologie.

## **EST-CE QU'UN OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION AUGMENTE LA PRESCRIPTION DES AIDES À L'ARRÊT ?**

*Dr Kevin Selby et Dre Inès Habfast-Robertson, Secteur recherche clinique et communautaire, Département des polycliniques, Unisanté*

Les conseils médicaux et les médicaments pour le sevrage tabagique sont sous-utilisés en médecine générale. L'essai randomisé en grappes FIRST vise à évaluer l'effet d'une formation auprès des médecins pour les encourager à proposer un traitement d'aide à l'arrêt du tabac à leurs patient-es fumeur-es, au moyen d'un outil d'aide à la décision. Le critère de jugement principal est le taux d'arrêt du tabac après 6 mois de suivi. Le groupe témoin reçoit une brève mise à jour sur les traitements pour l'arrêt du tabac.

42 médecins généralistes ont été recruté-es en Suisse et en France. Les résultats présentés portaient sur les réponses au questionnaire des 32 médecins de Suisse, qui ont recruté 249 de leurs patient-es. Les questionnaires, administrés avant et après la formation, montrent une augmentation de l'intention de proposer des traitements à toute leur patientèle fumeuse. Les questionnaires envoyés aux patient-es trois semaines après la consultation révèlent une augmentation de la prise de traitements, sans pour autant modifier les taux d'arrêt. Les entretiens qualitatifs suggèrent que l'intervention est acceptable pour les patient-es. Le suivi à 6 mois se termine prochainement et permettra de conclure sur le critère de jugement principal.

## **ÉTUDE SUISSE SUR L'EFFICACITÉ ET LA SÉCURITÉ DE LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE POUR L'ARRÊT DU TABAC (ESTXENDS)**

*Dre Isabelle Jacot Sadowski, responsable de l'Unité tabacologie, Département promotion de la santé et préventions, Unisanté, et Dre ès Sc. Aurélie Berthet, responsable de l'Unité santé environnementale, Département santé, travail et environnement, Unisanté*

L'étude ESTxENDS est un essai randomisé multicentrique (Berne, Genève, Lausanne, Saint-Gall et Zurich) qui a pour objectifs de tester l'efficacité de la cigarette électronique pour l'arrêt du tabac, sa sécurité et l'exposition aux substances chimiques inhalées. Les participant-es sont des personnes adultes fumeuses et souhaitant arrêter de fumer dans les 3 mois. Le groupe intervention a reçu des cigarettes électroniques, des e-liquides contenant de la nicotine et des conseils pour l'arrêt du tabac. Le groupe contrôle a reçu uniquement des conseils pour l'arrêt du tabac.

Un suivi a été prévu 1, 2, 4 et 8 semaines après la date d'arrêt du tabac puis à 6 mois, 1 an, 2 et 5 ans. 1'246 personnes ont été incluses de 2018 à 2021, moitié dans le groupe intervention et moitié dans le groupe contrôle. Les analyses urinaires d'un sous-groupe de 273 personnes montrent une réduction importante de l'exposition aux substances toxiques lors de l'arrêt du tabac ou de l'utilisation d'une cigarette électronique après 6 mois. Les personnes qui vapotent peuvent néanmoins être exposées à certaines substances potentiellement toxiques. Les potentiels effets sur la santé liés à l'utilisation d'une cigarette électronique à moyen et long terme restent inconnus.

## PRÉVENTION

### ENQUÊTE HBSC : DONNÉES 2018 ET 2022 SUR LA CONSOMMATION DES PRODUITS EN SUISSE (14-15 ANS)

*Marina Delgrande Jordan, responsable étude HBSC pour la Suisse et co-responsable du Secteur recherche, Addiction Suisse*

Comment la consommation de produits du tabac et/ou de la nicotine a-t-elle évolué ces dernières années en Suisse chez les jeunes ? C'est une des questions auxquelles répond l'étude internationale Health-Behaviour in School-aged Children (HBSC), réalisée tous les quatre ans auprès d'un échantillon national représentatif d'environ 10'000 élèves de 11 à 15 ans.

Alors que la prévalence à 30 jours de la consommation de la cigarette conventionnelle est restée stable chez les 15 ans entre 2018 et 2022, elle a augmenté chez les 13 ans. On observe également une forte hausse de la prévalence à 30 jours pour la cigarette électronique, les produits du tabac à chauffer et le snus chez les 15 ans. Ces hausses s'observent surtout chez les filles, si bien que les écarts avec les garçons tendent à se réduire. L'usage fréquent ( $\geq 10$  jours/30 derniers jours) de la cigarette électronique s'est aussi fortement accru, surtout chez les filles. La curiosité est le principal motif d'utilisation de la cigarette électronique, loin devant l'aide à la réduction ou à l'arrêt du tabagisme. En 2022, environ 10% des 15 ans ont consommé fréquemment dans les 30 derniers jours la cigarette conventionnelle, la cigarette électronique et/ou les produits du tabac à chauffer. Ces résultats appellent des mesures visant à réduire l'accessibilité et l'attractivité de ces produits pour les jeunes

### ENQUÊTE SANTÉ ET LIFESTYLE : DONNÉES 2022 SUR LA CONSOMMATION DES PRODUITS EN SUISSE ( $\geq 15$ ANS)

*Laure Curt, co-responsable des systèmes de monitoring MNT et Addictions, Division prévention des maladies non transmissibles, Office fédéral de la santé publique (OFSP)*

En 2017, 27% de la population fumait selon les données de l'Enquête suisse sur la santé (ESS). L'Enquête santé et lifestyle (ESL) fournit des données complémentaires à l'ESS. Elle montre qu'entre 2018 et 2022, la prévalence de consommation de cigarettes diminue légèrement (de 24% à 22%), alors que celle des produits oraux ou à priser augmente (de 2,5% à 4,4%).

Par rapport aux données de l'ESS de 2017, la consommation dans les 30 jours de cigarettes électroniques et de produits de tabac à chauffer augmente; pour ces deux produits, l'ESL 2022 indique une prévalence de 3% chacun. Ces produits sont principalement consommés par des personnes fumeuses de cigarettes (9% ont une consommation duale).

En 2022, la prévalence combinée des cigarettes, des produits de tabac à chauffer et des cigarettes électroniques est de 24% (ESS 2017 : 25%). Si on tient compte en plus du tabac à priser ou à usage oral, les résultats montent à 26%. Les personnes de 15-24 ans sont les principales consommatrices de ces produits (sauf pour le tabac à chauffer : 25-34 ans). Ainsi, si la consommation de cigarettes diminue un peu, celle des produits alternatifs augmente.

## **CARTOGRAPHIE DE LA CONSOMMATION DE TABAC ET DES COMPORTEMENTS LIÉS AU TABAGISME À LAUSANNE**

*Dr ès Sc. Stéphane Joost, EPFL et Hôpitaux universitaires de Genève, géographe quantitatif spécialisé en épidémiologie spatiale*

L'étude Geosmoke a étudié les caractéristiques locales des environnements socio-économiques, socio-démographiques, naturels et construits des regroupements géographiques significatifs (clusters) de forte consommation de tabac, ainsi que leur évolution dans le temps, dans 9 villes ou régions suisses. Pour la ville de Lausanne, les données ont été fournies par la cohorte CoLaus-PsyColaus pour 3 périodes différentes entre 2003 et 2017.

Avec l'aide des systèmes d'information géographiques (SIG) et de statistiques spatiales, il a été possible de cartographier des comportements de forte consommation regroupés dans des endroits spécifiques de l'espace géographique. Ces clusters sont associés avec un faible revenu annuel médian et une forte densité des lieux de vente ou de consommation de tabac. Concernant les changements de comportement : une probabilité plus faible d'arrêter de fumer a été observée dans les clusters de forte consommation, caractérisés par une proportion élevée de population étrangère, une forte densité de détaillants de tabac, mais aussi de zones commerciales et industrielles qui favorisent le phénomène de contagion sociale. Il a aussi été relevé une probabilité élevée pour que des personnes fumeuses déménagent dans des zones présentant justement ces mêmes caractéristiques (homophilie sociale). Finalement, les individus vivant dans des zones à forte consommation de tabac sont les plus opposés à la mise en œuvre de la prévention. Être un homme célibataire et de nationalité suisse sont des caractéristiques associées à ce comportement.

## **GROUP-SPECIFIC TOBACCO PREVENTION: EMPIRICAL RESULTS AND RECOMMENDATIONS [IN ENGLISH]**

*Prof. Frank Wieber, Institute for Public Health and Prof. Steffen Müller, Behavioural Marketing Unit Zurich University of Applied Sciences (ZHAW)*

La segmentation est un concept fréquemment utilisé dans le contexte du marketing. Dans le domaine de la santé en revanche, cette notion est relativement nouvelle. Avec le soutien du Fonds de prévention du tabagisme, une segmentation pour les adolescent·es (14 à 19 ans) et pour les adultes (20 ans et plus) dans le contexte de la prévention du tabagisme ont été réalisées. Sur la base d'enquêtes quantitatives dans les trois régions linguistiques de Suisse, cinq segments pour les adolescent·es et quatre segments pour les adultes ont été décrits. Ces segments peuvent être utilisés pour des messages de communication et des interventions plus ciblées. L'approche et les résultats ont été présentés, ainsi qu'un aperçu des projets futurs et des applications potentielles dans ce domaine. Afin d'être utile pour la prévention, les données sont publiées sur le site de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme.

## STRUCTUREL

### LES ARÔMES ET LEUR INFLUENCE DANS LE VAPOTAGE

*Dr Gérard Peiffer, médecine pneumologue, anciennement CHR Metz-Thionville (France)*

Constituant important des liquides de vapotage, les arômes jouent un rôle à plusieurs niveaux. Au niveau de l'initiation à la cigarette électronique : les adolescent·es semblent présenter davantage d'intérêt aux cigarettes électroniques aromatisées au menthol, à la menthe, aux bonbons et aux fruits (que celles aromatisées au tabac). L'installation de la dépendance tabagique semble également favorisée par les arômes fruités et/ou le menthol.

Au niveau de la toxicité : certains arômes peuvent induire une toxicité pulmonaire (tel que le diacétyl), d'autres comme l'arôme cannelle ou pomme induisent des taux d'aldéhydes plus élevés. Mais les effets toxiques semblent inférieurs à ceux de la cigarette conventionnelle.

Concernant un éventuel effet passerelle de la cigarette électronique vers la cigarette conventionnelle, un éventuel rôle des arômes n'est pas confirmé.

Au moment du sevrage tabagique : le fait d'avoir des arômes autre que le tabac pourrait aider à arrêter, au moins à court terme. Cela dit, il n'y a pas d'association claire entre arômes et arrêt, possiblement par manque de données.

Selon la législation : certains États interdisent les arômes dans la cigarette électronique, en général à l'exception de l'arôme tabac : cela pourrait limiter l'initiation, mais un équilibre est à trouver avec l'aide au sevrage tabagique.

### PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'INTERDICTION EN FRANCE DE LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE JETABLE PUFF

*Martin Drago, responsable plaidoyer, Alliance contre le tabac (France)*

En raison de ses dangers sanitaires et environnementaux, l'association Alliance contre le tabac (ACT) demande l'interdiction en France et dans l'Union européenne de la cigarette électronique à usage unique.

Grâce à la publication en 2022 d'une étude inédite révélant l'étendue de la consommation de ce dispositif de vapotage chez les jeunes en France, le débat est en ce moment bien présent dans l'opinion et les médias français. Une proposition de loi a été déposée au Parlement et est aujourd'hui soutenue par plus d'une cinquantaine de députés. Elle pourrait être adoptée dès la fin de l'année 2023.

C'est le résultat d'un long travail de sensibilisation et de plaidoyer, mené au niveau français et européen, pour convaincre les décideurs publics et l'opinion de l'urgence de la situation. C'est aussi le résultat d'une action visant à dépasser le cadre unique des acteurs de contrôle du tabac et à intéresser à ce sujet d'autres acteurs associatifs, en particulier les associations de protection de l'environnement.

## **BILAN INITIATIVE « ENFANTS SANS TABAC » ET PRÉVENTION STRUCTURELLE EN SUISSE »**

*Pascal Diethelm, président d'OxySuisse et Dr ès Sc. Luc Lebon, responsable du Secteur prévention du tabagisme, Unisanté*

Le tabagisme est le premier facteur de mortalité évitable en Suisse et dans le monde. La Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT) comprend les principales mesures efficaces de contrôle du tabagisme. La Suisse fait partie des rares pays à ne pas avoir ratifié la CCLAT et est très en retard en matière de lutte contre le tabagisme.

La loi sur les produits du tabac et les cigarettes électroniques (LPTab) représentait une opportunité de renforcer ces mesures de santé publique, mais le parlement a refusé de nouvelles mesures. Dans ce contexte, l'initiative « enfants sans tabac » a été lancée pour interdire la publicité pour le tabac pouvant atteindre des personnes mineures.

À la suite de son acceptation en 2022, le défi est sa mise en œuvre. Le Conseil fédéral a présenté un projet acceptable, qui est maintenant entre les mains du parlement. Pour finir, les cantons peuvent aller plus loin que la loi fédérale et d'autres mesures structurelles sont importantes pour réduire le fardeau du tabagisme.



## SYNTHÈSE

*Prof. Jacques Cornuz, directeur général d'Unisanté*

Ce symposium, organisé de manière exemplaire par l'équipe de prévention du tabagisme d'Unisanté nous apporté de précieux enseignements grâce à des interventions de grande qualité et complémentaires les unes aux autres. Parmi ceux-ci relevons l'importance de favoriser la collaboration ville-hôpital et l'accès au vapotage pour aider les fumeurs, ainsi que la prise en compte de l'expertise du fumeur dans le processus de désaccoutumance. À son terme, il nous reste cependant un arrière-goût amer, ceci pour deux raisons.

La première est en lien avec les données épidémiologiques présentées lors de ce symposium, qui montrent que, malgré tous nos efforts de prévention depuis des années, la proportion des fumeurs reste élevée en Suisse, en particulier chez les jeunes qui sont attirés par les « nouveaux produits de l'industrie du tabac » et la cigarette électronique jetable, les fameuses puffs. Longtemps, fort des données épidémiologiques et économétriques provenant d'autres pays, nous avons favorisé la stratégie basée sur la diminution de la demande, en particulier l'interdiction de la publicité et la hausse de la taxation. Il faut dorénavant une réglementation beaucoup plus stricte, basée sur l'offre et qui vise à interdire les arômes attractifs dans les cigarettes électroniques (à l'exception de l'arôme tabac) et les cigarettes électroniques jetables, à la fois aberration écologique et bombe potentielle d'une possible épidémie d'addiction à la nicotine. Pour cette dernière mesure, l'exemple de la France, dont le Parlement s'apprête à interdire la puff, est à suivre.

La seconde est tristement en lien avec une nouvelle donnée épidémiologique. Parmi les femmes vivant en Suisse, le cancer du poumon tue plus que le cancer du sein ! Comme dans la plupart des pays occidentaux, la courbe des décès dus au cancer du poumon dépasse en effet celle du cancer du sein. Il est donc temps d'accélérer la mise sur pied de campagnes publiques de dépistage du cancer pulmonaire par scanner thoracique faiblement dosé. Là également, nous pouvons nous appuyer sur les expériences tirées des nombreux programmes français, dont l'un nous a été présenté lors du symposium.

Comme on le dit dans le monde du cyclisme, il est temps de changer de braquet!

---

Le Symposium est organisé par Unisanté et financé, dans le cadre du programme cantonal de prévention du tabagisme, par le Canton de Vaud

**Auteur·e·s**

Valentine Ballmer, Luc Lebon, Karin Zürcher et Jacques Cornuz  
Septembre 2023